Du haut de notre clocher : Chronique de la restauration de l'église (octobre 2016)

Au sein de notre église II existe encore des zones mystérieuses qui recèlent de trésors insoupçonnés, il en va ainsi de ce qui se passe au-dessus de la voûte surbaissée en plâtre de la croisée du transept.

La voûte lambrissée précédemment évoquée (chronique 1) y est ainsi parfaitement conservée, ce qui donne une belle idée de ce que nous en espérons après restauration. Le lambris recouvre pour partie une pièce sculptée qui semble structurellement liée à la charpente (donc du XIII ème siècle?).

Il s'agit d'une sorte de chimère, pendante, gueule ouverte soulignée par un jeu de polychromie. La bête menaçante devait ainsi figer le croyant à l'entrée du chœur de l'église.

Nous n'avons aucune idée de la signification de cette sculpture qui, au regard d'une première enquête effectuée auprès de spécialistes, correspond à un élément rarement attesté dans les édifices religieux : il nous faut désormais réfléchir à la suite à donner à cette (re)découverte.



Voûte lambrissée et mur de clôture conservée entre la nef et la croisée du transept.



Chimère sculptée en haut du poinçon de la croisée du transept